

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 17 MAI 1907

VOL. I.—No 50

Alliance Nationale

La puissante association catholique et canadienne-française de mutualité, que tout le Canada français connaît et apprécie aujourd'hui, sous ce beau nom, plein de promesses, d'Alliance Nationale, vient de s'implanter fortement dans notre région Labelle, au sein de nos Laurentides. En six semaines, elle a établi successivement trois nouveaux cercles, à S. Faustin d'abord, à S. Jovite ensuite, et finalement à Nominique, dimanche dernier.

L'Alliance Nationale, Cercle Nominique, No 287, était, en effet, intronisée chez nous, le 12 mai dans l'après-midi, avec tout l'imposant cérémonial que comporte cette intéressante manifestation. M. M. Joseph Contant, Dr Théod. Cypriot et Charles Duquet, respectivement président, médecin et inspecteur généraux de l'association, étaient arrivés à Nominique dès la veille, pour présider à cette installation. A 2.30h. p.m., les membres du nouveau cercle, au nombre de 28, accompagnés de plusieurs de leurs amis et concitoyens, et précédés de la fanfare "Harmonie de Nominique", se rendaient processionnellement, de leur salle de réunion au monastère, d'où ils escortaient les hauts officiers de l'association, et le R.P. curé, jusqu'à la salle du convent des Sœurs de Sainte Croix, où devait avoir lieu la séance d'inauguration. La salle, joliment décorée, la musique sonnant vigoureusement la charge aux échos de nos riantes montagnes, la façade du convent pavoisée et les drapeaux claquant partout dans la brise de mai, d'un bout du village à l'autre : tout disait que c'était un jour d'allégresse et de triomphe pour Nominique que ce jour-là.

Après les formalités préliminaires, eut lieu l'élection des officiers du nouveau cercle, laquelle se fit à l'unanimité, avec le résultat suivant :

Le chapelain et le substitut, désignés à la nomination du président général : R.P. dom André Mouttet, sup. C.R.I.C., curé, et M. le notaire E.J. Leblanc ; officiers élus : MM. Amédée Denault, président, J. A. Boisvert, vice-président ; Dr Henri Cartier, examinateur ; E. Trudel, secrétaire-archiviste ; M. Thibault, secrétaire-financier et trésorier ; Z. Gauthier, commissaire ; X. Martineau, introducteur ; A. Demers et H. Lefebvre, apurateurs des comptes (auditeurs).

A la suite des élections, de la prestation du serment d'office, et de la remise des insignes et autres accessoires du fonctionnement régulier d'un cercle, M. le président général Contant prit la parole. Dans une allocution remarquable de netteté et de précision, il fit rapidement l'historique de l'Alliance Nationale, mettant vivement en relief son caractère franchement philanthropique, patriotique et catholique ; et, d'un autre côté, démontrant avec force les garanties absolument indiscutables qu'offre cette vaste organisation économique, avec ses 19,000 membres actifs et ses \$800,000 de capital accumulé, comme institution d'assurance et de bienfaisance à la fois.

De brèves remarques furent encore faites par le président local, par le chapelain, par le médecin en chef et par l'inspecteur général. M. Duquet s'attacha à faire ressortir, avec une force réelle de conviction, que les succès vraiment surprenants de l'Alliance Nationale, obtenus en moins de quatorze années d'opérations, sont une preuve indéniable que les Canadiens français catholiques sont loin d'être dépourvus du sens des affaires et de l'organisation. M. Duquet établit que ses compatriotes peuvent se suffire à eux-mêmes, en matières d'assurances et d'entreprises financières généralement, et qu'ils devraient s'y appliquer, pour la plus grande prospérité de la race et de la patrie, au lieu d'aller confier leurs économies à des

institutions qui drainent leurs fonds vers l'étranger, ou les mettent aux mains d'administrateurs qui ne sont en sympathie ni nationale ni religieuse avec nous. Ces remarques si justes et si opportunes furent chaleureusement applaudies. M. l'inspecteur général finit en promettant au Cercle Nominique une double et riche récompense si, avant décembre 1907, il a augmenté son effectif dans les mêmes proportions brillantes qui marquent son début.

La séance fut alors levée et le cortège se remit en marche pour reconduire à leur hôtel les hauts officiers, puis se rendre à la salle du cercle, d'où l'on se dispersa, après une dernière sérénade de la fanfare jouant : "O Canada, terre de nos aïeux", chant officiel de l'Alliance Nationale.

Nous avons donné à ce compte-rendu l'importance d'un premier Nominique, car nous estimons que la fête à laquelle il fait écho marquera vraiment une époque dans les destinées de notre village et de toute notre région. On sent déjà, semble-t-il, qu'il y a "quelque chose de changé" parmi nous, depuis que la mutualité y a pris racine, et la mutualité aussi vigoureusement organisée qu'elle l'est par une association d'élite comme l'Alliance Nationale, ayant comme garant de son orthodoxie catholique, le patronage insigne de S. G. Monseigneur l'Archevêque de Montréal, et comme garant de sa sécurité économique, quatorze années d'opérations sans reproches.

C'est un nouveau lien de solidarité et de civisme, qui vient de se créer entre nous, et dont la puissance unissante, nous nous plaisons à le croire, ira se développant, comme il en est advenu de notre union dans la Coopérative des Colons du Nord. Il nous a donc paru qu'une ère nouvelle de fraternité et de prospérité allait s'ouvrir pour nous, et qu'il était séant de marquer d'une pierre blanche ce jour mémorable, ainsi que les anciens faisaient des jours heureux !

Dans nos Laurentides

S. Come, au diocèse de Joliette

La paroisse de S. Come, comté de Joliette et diocèse du même nom, fut fondée au cours des années 1862 et 1863. Elle compte aujourd'hui une population d'un peu plus de mille âmes. Le village, assez considérable, est coquettement assis sur les bords de la rivière l'Assomption. Les paroissiens de S. Come tirent leur subsistance surtout de l'industrie laitière et de l'exploitation des chantiers ; car leur sol est plutôt ingrat.

En ces derniers temps, on a parlé de commencer à exploiter les mines de mica et de plombagine qui se trouvent sur notre territoire, aussi bien que dans les paroisses voisines de nos montagnes.

Il est vraiment regrettable que nos Canadiens ne soient pas plus entreprenants, car il y a certainement de grandes richesses minières à mettre en valeur, dans notre district, de même qu'il se trouve, au nord de chez nous, des terrains éminemment propres à la colonisation. Mais pour exploiter profitablement ces belles ressources naturelles, il nous faudrait des chemins de fer et des chemins de roulage. Or, nos gouvernements ne se préoccupent nullement de nous en procurer. On ne fait rien pour nous. On laisse le capital yankee accaparer petit à petit toutes nos richesses. N'est-il pas à craindre que nous nous réveillions, quelque jour, entièrement dépourvus de nos richesses ?

L'abbé ALPHONSE JACQUES, ptre, curé de S. Come. (1)

(1) Note de l'AMI DU COLON — Nous verrions avec bonheur messieurs les curés ou quelque autre de nos lecteurs imiter le bon exemple de M. le curé Jacques, et nous fournir ainsi de courtes monographies de chacune de nos belles paroisses des Laurentides trop ignorées. Nous publierions ces notes avec empressement.

ECHOS DU DEHORS

Anniversaires

Nos bons souhaits à la TRIBUNE, de S. Hyacinthe, qui vient de compléter ses dix-huit ans, ainsi qu'à la TEMPÉRANCE, le vaillant organe de la croisade de tempérance, et qui commence sa deuxième année. Ce sont deux organes de saine propagande sociale et catholique.

Les morts

Parmi ceux des morts de la dernière huitaine, il convient de relever le nom de M. H. C. Cadieux, qui fut longtemps le chef de la plus importante librairie catholique de Montréal, la maison Cadieux et Derome.

La cure radicale

Dans l'un de ses derniers numéros, le directeur du NATIONALISTE s'exprime péniblement, le long de deux colonnes, à donner la réplique à une "chronique parisienne" de son correspondant Ouyère et insérée à la troisième page du même numéro. Ce qu'il y a de plus désolant encore, c'est que le brave confrère ne semble avoir, en fin de compte, guère réussi en son dessein, au bout de cette abondance de lignes où la doctrine orthodoxe est loin de couler aussi limpide que l'eau de roche. Il y aurait, pourtant, un moyen sûr, au NATIONALISTE, de n'avoir pas à élaborer d'aussi laborieuses antidotes. Ce serait tout bonnement de couper court aux élucubrations néo-catholiques de ce M. Ouyère, et de réserver son espace à plus utile et à plus patriotique besogne.

Une invraisemblance

Nous gardons l'impression que les journaux ont mal traduit la pensée de M. l'avocat Antonio Perrault, lors de son discours contre le socialisme, en lui faisant déclarer que deux drapeaux suffisaient au patriotisme canadien-français : celui de l'Angleterre et celui de la France actuelle. Il ne saurait nous entrer dans l'idée que le président distingué de l'Association Catholique de la Jeunesse—nous croyons le connaître mieux que cela—eût voulu frapper de cette froide exclusion, sans atténuation aucune, le drapeau Carillon-Sacré-Coeur. C'est évidemment qu'on lui ferait renier de la sorte, dans une certaine mesure au nom de l'A.C. J.C. d'aujourd'hui, un culte que cette association si sympathique exaltait hier, à son berceau ; celui du "Carillon fleurdéslé, écartelé de la croix blanche et frappé des attributs du Sacré-Coeur" avec guirlande de feuilles d'érable — comme emblème par excellence des traditions et des espoirs chers également au patriotisme et à la foi des Canadiens français !

Justice en marche

Le mouvement de réaction se continue, contre la néfaste entente postale récemment conclue entre nos autorités canadiennes et celles de Washington. De pressantes démarches ont été faites, à l'encontre, auprès de l'honorable ministre des postes, M. Lemieux. Celui-ci a répondu franchement qu'il ne pouvait plus rien, momentanément, pour arrêter le cours de ce fâcheux arrangement. Mais il s'est engagé à prendre toutes les mesures en son pouvoir pour en atténuer la tracassière application, et de plus à rétablir, en guise de compensation, la franchise postale pour les journaux à l'intérieur du pays, telle qu'elle existait autrefois, ou à peu près. Ce serait là, ainsi que nous le disions dès le début, un dédommagement acceptable. Espérons qu'on ne s'en tiendra point aux bonnes promesses, et que la justice rétributive est maintenant en marche pour se rendre jusqu'à son terme.

Surprenante tactique

Nous n'avons pas vu sans un réel étonnement, mêlé de quelque chagrin, notre estimé confrère de l'UNION DES CANTONS DE L'EST, faire "machine en arrière", l'autre semaine, si son bel article, reproduit par le Carillon Sacré-Coeur, en faveur du CANTON DE L'EST semblerait avoir "reculé" jusqu'à l'avis qu'il convient d'avoir de complaisantes indulgences pour les patriotes à l'eau de rose qui ne trouvent que des défauts à cet emblème national. Nous sentons le besoin de protester. Sans doute, il faut être indulgent pour le prochain, surtout quand nous pour le voyons errer de bonne foi. Mais si l'on vient nous soutenir que le tricolore parle aussi éloquemment, peut-être aussi cher, que le sublime Carillon Sacré-Coeur, à une âme de catholique canadien-français, il est temps de crier : hola ! à l'aventure, au déguisé, ou au sectaire partisan du laisser-faire, du laisser-passer, qui tient de tels propos, et il est opportun de le faire, parfois, sans trop de ménagements.

Honorons nos grands hommes !

Le gouvernement Laurier a eu vraiment une heureuse idée en faisant voter un crédit destiné à l'érection d'un monument conjoint sur la place du Parlement, à Ottawa, à Lafontaine et Baldwin, ces deux frères-siamois de la politique canadienne, et les véritables fondateurs de nos libertés constitutionnelles. Tous les patriotes ratifieront, quoi ! acclameront une pareille dépense des deniers publics, car une patrie se fait honneur et s'accorde des gages de survivance, quand elle sait garder mémoire des hauts faits accomplis par les plus glorieux de ses enfants.

Enfant royal

Le 10 mai, la reine Eugénie-Victoria, épouse du roi Alphonse XIII, a donné naissance à un fils, qui devient l'héritier présomptif du trône d'Espagne, avec le titre de Prince des Asturies. Il y a eu grandes réjouissances, non seulement dans la famille royale, mais chez tout le peuple de Léon, de Castille et d'Aragon. On se félicite spécialement de ce que la naissance de ce fils d'une reine d'origine britannique concilie plus que jamais au sort politique de l'Espagne le bon vouloir sympathique de la puissante Grande Bretagne. L'univers catholique a des titres à prendre sa part de cette légitime allégresse, en songeant que, par le dessein insondable de la Providence, c'est une fille de la protestante Angleterre, mais déjà catholique elle-même avant de s'asseoir sur le trône des Espagnes, qui vient ainsi de donner son futur titulaire au Royaume Catholique !

Reserves à faire, réserve faite

Nous publions dans une autre page le sommaire de la dernière livraison du SEMEUR. Nous n'aurions pu nous empêcher de faire certaines réserves, au sujet de l'un des articles que porte ce fascicule, avant d'y accorder en bloc le crédit de notre publicité, si nous n'avions trouvé, au pied même de l'article en question, une réserve déjà faite, de façon énergique et explicite, bien que de touche délicate, par la plume autorisée du propre aumônier-directeur de l'A.C.J.C., le R.P. H. Lande, S.J. Cet article, en effet, où se trouve beaucoup de choses bonnes à savoir et utiles à dire ; cet article qui, de plus, s'appuie sur un nom éminent respectable et sincèrement estimé dans l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, contient, cependant, certaines données qu'il ne faut pas laisser à un militant du catholicisme, surtout quand il est de la famille de l'A.C.J.C., d'admettre sans condition. On y trouve posé en thèse que ceux là doivent être traités et réputés comme des "sectaires" qui ne se trouvent pas, pour la défense des doctrines de l'orthodoxie, s'obliger parfois jusqu'à laisser paraître un peu d'apreté dans la répression des assaillants. A ce compte-là, la presse "catholique sans préfixe ni qualificatif" fournirait trop de sectaires ; il ne convient pas d'adopter cette mesure du zèle qui honore les champions de la bonne cause. Nous voulons bien que la consigne soit de : "combattre le mal et éclairer le MALFAISANT", mais ils se trouvent parfois si profondément imprégnés l'un dans l'autre qu'il devient inévitable, assez souvent, que les coups provoqués par leurs excès leur cuisent en commun.

La presse catholique

En multiplier les organes

"Voilà où se trouve le véritable remède à la situation actuelle, "Aux écrits, dit Léon XIII, il faut opposer des écrits." Et Louis Veuillot, qui s'y entendait bien un peu en la matière, écrivait peu après la Commune, en 1871 :

"J'ai pratiqué la presse toute "ma vie et je ne l'aime pas ; je "pourrais dire que je la hais, "mais elle appartient à l'ordre "respectable des maux nécessaires. Les journaux sont devenus "un tel péril qu'il est nécessaire "d'en créer beaucoup. La presse ne "peut être combattue que par "elle-même et neutralisée que par "sa multitude. Ajoutons des torrents aux torrents et qu'ils se "noient en ne formant plus "qu'un marais, ou, si l'on veut, "une mer. Le marais sans lagunes, "la mer ses moments de sommeil. "Nous verrons si là-dessus il sera "possible de bâtir quelque Venise."

Et pour dernière citation, voici ce que l'éminent archevêque de Rennes, le cardinal Labouré, proposait naguère :

"L'heure est passée, disait-il, de "bâtir des églises, de décorer des "autels ; il n'y a plus qu'une chose "à faire, c'est de couvrir le pays de "journaux qui lui apprendront la "vérité."

Puissions-nous comprendre à temps que notre devoir, comme catholiques et Canadiens français, à cette heure où l'immigration étrangère commence à nous envahir, à cette heure qui n'est peut-être pas éloignée où il faudra nous compter et serrer nos rangs pour ne pas être complètement submergés et faire face à l'ennemi, puissions-nous comprendre, dis-je, que notre devoir est dans l'organisation d'une défense active et vigoureuse.

Mettons-nous donc résolument à l'œuvre. N'allons pas répondre par des encouragements purement platoniques ou par l'indifférence à l'initiative heureuse et éminem-

ment patriotique qui part de Québec ; mais encourageons et propageons partout les bons journaux, surtout ceux qui éclairent les esprits, assainissent et dirigent l'opinion, ceux qui combattent le mal sans merci et sous toutes ses formes ; et soyons persuadés que le bien immense qu'ils vont faire dans nos populations nous dédommagera amplement de nos sacrifices de nos efforts.

— Du Trifluvien

NOTRE REGION

L'ASCENSION

— M. Zotique Allaire, commis voyageur, pour la maison Pierre Simard, de S. Jérôme, était de passage, la semaine dernière, chez notre marchand, M. Lecavalier.

— Mme Alexandre Lacasse est dangereusement malade. Le curé et le médecin étaient appelés en toute hâte auprès d'elle mercredi, le 8 mai, dans la nuit.

— Le catéchisme de la première Communion commencera lundi le 20 mai, à l'église.

— Le flottage des billots sur la Rouge n'est pas encore commencé, vu la glace qu'il y a sur les grands lacs.

— Un grand nombre de paroissiens ont répondu à l'appel de leur curé, jeudi après la messe, en venant signer en foule leur nom au bas de la supplique au Saint Père, pour la consécration du monde catholique au Cœur Immaculé de Marie. Espérons qu'ils se prêteront avec autant d'ardeur au projet exposé au prône, en ce même jour, par notre curé.

Sainte Marie de La Minerve

— Les sucres sont finis, et ceux qui se sont occupés de cette industrie sont très satisfaits des résultats obtenus. Ils se proposent tous de s'en occuper davantage l'an prochain.

— Notre vaillant curé, le R. P. Charles, est parti lundi en voiture pour Nominique.

— On annonce que M. Michel Labelle doit nous quitter prochainement, pour aller s'établir à Sainte Agathe.

— Notre conseil municipal a cru devoir ne pas accorder, pour cette année, la licence d'hôtel que détenait M. Pierre Nantel.

STE. ADELE

—Notre population a été heureuse de revoir et d'entendre, le jour de l'Ascension, le R.P. Joseph Marie Gapihan, de la Compagnie de Marie, autrefois assistant directeur de l'orphelinat de Montfort, et aujourd'hui missionnaire à Ottawa. Le Révérend Père nous a donné un intéressant commentaire de l'Evangile du jour et surtout du passage relatif à l'Ascension de notre Seigneur. Si nous sommes bien renseignés le Rév. Père Gapihan est en ce moment à Montfort, où il catéchise 120 orphelins qui se préparent soit à la première communion, 26 mai—soit à la confirmation, 8 juin. C'est dire que nous espérons le revoir à Ste. Adèle, où il ne compte que des amis !

La Conception

—Lundi, le 6 mai, M. H. Gauthier conduisait à l'autel Mlle Mina Sigouin. Nos meilleurs souhaits.

—M. Philias Lacas, après une absence de quinze années, est venu revoir ses parents, qui habitent notre paroisse. On peut juger de la surprise et de la joie que causa cet heureux retour à M. et Mme. Lacas.

—M.M. Viau, récemment arrivés de Boston avec leurs familles, ont repris possession de leur terrain près de la station. Ces messieurs se proposent d'y faire des améliorations importantes.

—M. Baptiste Gagnon, autrefois de Labelle, est arrivé parmi nous et demeure avec son beau-père, M. Guillaume Valiquette. Le fils de ce dernier, M. Louis Valiquette, est rendu à L'Annonciation où il a un emploi au moulin de son beau-frère, J. Quinn.

—La fromagerie de la station, sous la direction de M. E. Leclair, est en pleine opération ; on attend avec hâte la première vente de fromage, pour savoir si les bénéfices seront satisfaisants.

M.M. St. Jean et Viau sont à organiser un club de Base-Ball, lequel, paraît-il, fera mordre la poussière à qui osera se mesurer avec lui. A quand la première joute ?

—L'agent-télégraphiste désiré et attendu depuis longtemps, doit nous arriver un de ces jours, la Compagnie du Pacifique ayant enfin prêté l'oreille à nos justes réclamations.

—A la suite d'un malentendu avec le Conseil, M. St. Jean a fermé son hôtelier, abandonnant de lui-même la licence qui lui avait été accordée.

Cet incident est regrettable et sera cause de beaucoup d'embarras pour plusieurs, car cet hôtel à proximité de la station était commode, en cet endroit éloigné du village et où il sera difficile, autrement, de se procurer gîte et voiture.

Espérons qu'on en arrivera à une entente.

Ste. Veronique de Turgeon

—M. William Lemay, membre de la Coopérative, va se reposer quelque temps à Montréal, avec ceux de ses enfants qui ne l'ont pas suivi dans le Nord. Il aime les travaux et la vie de la campagne, et il espère revenir parmi nous. Nous souhaitons à cet estimé vieillard, et à son épouse, un heureux repos. M. Joseph Moquin, l'acquéreur du lot de M. Lemay, est arrivé vendredi dernier avec sa famille pour demeurer parmi nous.

—M. Octave Cyr, notre sociétaire, fait part à ses connaissances de la naissance d'une fille, née le jour de l'Ascension et baptisée sous les noms de Marie-Philomène-Emilia. C'est son neuvième enfant.

La Présentation

(Coupalville.)

—Tel qu'il avait été prévu, le dimanche précédent, au prône paroissial, les processions des rogations ont eu lieu, les 6, 7, et 8 mai, dans l'ordre suivant : Lundi, en passant par la rue S. Omer, jusqu'à la rue S. Paul ; mardi, de la rue S. Théodore à la rue S. Michel, et mercredi, de la rue S. Pierre jusqu'à la demeure de M. J. Trudel.

—Notre bureau de poste, connu jusqu'ici sous le nom de Chute-aux-Bleuets, portera désormais le nom de Bréboeuf. Y a-t-il dans la province de Québec une paroisse ayant deux ans d'existence et gratifié d'autant de noms que la nôtre ? Voici : La Présentation, nom donné par notre archevêque, Mgr Duhamel, Chute-aux-Bleuets, par les fondateurs, Bréboeuf, par l'honorable Ministre des Postes, et Coupalville, par d'autres groupes intéressés.

S. Gerard de Montarville

—Les 3, 4 et 5 mai nous avions nos Quarante-Heures, dont les exercices ont été suivis par tous les paroissiens avec beaucoup de piété. Il y eut messes solennelles, avec diacre et sous-diacre, et musique édifiante, le R.P. Augustin, C.R.I.C. tenant l'orgue.

—Les catéchismes préparatoires à la première communion sont commencés du 6 mai. Ils sont suivis avec assiduité par un bon nombre d'enfants.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,
Nominigüe, Qué

NOMINIGÜE, 17 MAI 1907

PROPOS AGRICOLES

Sociétés d'Agriculture et Cereles Agricoles

D'APRÈS LE DR. GRIGNON

Une société d'Agriculture est une association de cultivateurs répartis dans un comté ou une partie de comté, comprenant plusieurs municipalités; son but principal est de promouvoir les intérêts généraux de l'Agriculture, tandis que le cercle agricole est une association de cultivateurs d'une seule et même paroisse, ou d'une seule et même mission, qui travaillent tous ensemble à l'amélioration et au développement de tout ce qui intéresse l'agriculture dans une localité. Les fondateurs des sociétés d'Agriculture avaient certainement une idée excellente quand ils se sont mis à la tête d'un mouvement en faveur de la classe agricole. Pour réussir dans leur entreprise et atteindre le but proposé, ils ont organisé des concours de labour et ils ont travaillé activement pendant 25 ans à améliorer la race chevaline par l'achat de chevaux reproducteurs. Malheureusement, avec l'arrivée de l'électricité et ses applications au transport et à la force motrice, peu à peu le prix des chevaux est venu à baisser, si bien qu'aujourd'hui cette industrie est toute à refaire. Pour le prouver, rappelons-nous que lors de la guerre du Transvaal, il y a sept ans, Québec ne vendit à l'Angleterre que pour \$100,000 de chevaux, tandis qu'Ontario en vendit pour \$1,900,100. Nous n'avons pas de chevaux! Tel est le cri général, et c'est vrai.

On attache beaucoup trop d'importance aux expositions qui se font annuellement sous la direction des sociétés d'Agriculture et on dépense, à cet effet, des sommes d'argent qui seraient certainement mieux employées à acheter de bons reproducteurs. Ce serait le moyen pratique d'améliorer nos troupeaux et d'intéresser efficacement un plus grand nombre de cultivateurs. M. Grignon suggère l'idée que ces expositions soient suspendues pour quatre ans et que le montant de l'octroi, c'est-à-dire la somme annuelle de \$800, soit divisé entre tous les éleveurs du comté, mais avec profit pour tout le monde.

Il y a des Sociétés d'Agriculture qui ont compris ces raisons et emploient d'une façon plus judicieuse les fonds dont elles peuvent disposer. Ainsi, pour en citer quelques unes, la Société du Lac St-Jean a acheté 5 étalons et 3 juments de race ardennaise. La Société No. 2 de Terrebonne, depuis 1903, s'applique elle aussi, à l'amélioration de la race chevaline. Nous avons acheté 4 étalons ardennais dont nous nous trouvons fort bien, dit M. Grignon. Si ces étalons produisaient 250 chevaux par année dans nos 8 paroisses du nord du comté, ayant une valeur de \$30 de plus par cheval, ne serait-ce pas au bénéfice des éleveurs?

Il y a 8 ans, dit toujours M. Grignon, j'achetai deux béliers Southdown, du juge Desmarais, et je les plaçai, l'un dans le 4e Rang et l'autre dans le 5e Rang de Ste-Adèle. L'année suivante les agneaux descendant de cette race furent payés 75c. plus cher que les autres par les bouchers de Montréal. Ces derniers vinrent dire à mon bureau que si je voulais introduire cette race, ils paieraient 50c. à 75c. plus cher par tête. Mon octroi étant engagé à payer nos étalons ordinaires, je ne pus en acheter, mais l'an prochain je me pro-

pose d'acheter d'un seul coup, 50 béliers Southdown. Il se vend chez nous, à Ste-Adèle, 2000 moutons par année, et autant dans la paroisse voisine. Si en améliorant notre race de moutons, j'en augmente le prix de 50c. par tête j'aurai donc augmenté le revenu annuel de nos cultivateurs de \$1000, sur un seul item, le mouton, et si l'on en faisait autant pour nos autres paroisses, ce serait une augmentation de \$8,000 par année. Cette preuve est évidente par elle-même, ne vaudrait-il pas mieux en suivre les enseignements?

Les cultivateurs de la Nouvelle Ecosse aiment autant que nous, de la Province de Québec, les plaisirs et les attractions que peuvent donner une Exposition bruyante chaque année; cependant depuis 10 ans ils y ont renoncé, ils préfèrent acheter des animaux reproducteurs de choix, et actuellement, chez eux, on constate une amélioration sensible du bétail et de l'espèce chevaline. Ils produisent également une plus forte quantité de porc à bacon. En terminant son plaidoyer instructif et convaincant, M. Grignon s'adresse aux membres des sociétés, et avec l'autorité et la compétence indiscutables que chacun lui reconnaît, il propose :

1o. Qu'on remplace autant que possible les expositions annuelles de comté par l'achat d'animaux reproducteurs : étalons, taureaux, verrats et béliers.

2o. Qu'on choisisse une race, qu'on ne la change pas, et qu'on la pousse à sa perfection : chevaux ardennais ou canadiens, ou Clydesdale, taureaux canadiens, Ayrshire ou Durham.

3o. Que les sociétés s'entraînent à la fondation et au bon fonctionnement des beurrieres et fromageries, syndicats d'élevage et à la création de petites corporations pour la mise en conserve des fruits et légumes.

4o. Que tous les cultivateurs, vous entendez, tous les cultivateurs, s'inscrivent aux sociétés d'agriculture ou cereles agricoles, chose facile, parce que la loi autorise la remise, en graines fourragères ou en engrais chimiques, du montant de la souscription.

5o. Que les directeurs des cercles et sociétés soient des hommes compétents, zélés, faisant passer avant tout l'intérêt public de l'agriculture.

Ne faudrait-il pas aussi, pour vulgariser ces idées, tenir souvent, une fois par mois, des assemblées où les cultivateurs soient nombreux pour s'instruire, se renseigner par les expériences d'un chacun, et prendre les moyens pour améliorer leur condition, acheter par groupe leur grain de semence et arriver au succès que tous désirent.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION.

Pour l'industrie laitière

Il ne faut pas perdre de vue que le plus beau troupeau de vaches laitières donnera de pauvres résultats s'il n'a pas à sa disposition de la bonne eau. C'est pourquoi les pays montagneux, les cantons du nord, sont si favorables à l'industrie laitière. Bien que les terrains ne soient pas d'aussi bonne qualité que ceux de la plaine, ils produisent autant qu'eux, parce qu'ils sont sillonnés de ruisseaux qui coulent une eau des plus pures et que l'herbe qui pousse sur ces terrains de montagnes est de première qualité.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.

Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples : Foêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

Journaux et Revues

LE SEMEUR : livraison de mai 1907: Illusion et Fausseté du Collectivisme, Edouard Montpetit; La Crémation, F. P. Leclair; Sectaires dans le bien; Antonio Perrault; Le Conseil fédéral, Eugène-R. Angers; Chronique mensuelle, Henri Perdriaux; Notes et Commentaires; Renseignements bibliographiques—Abonnement, 50c par an; adresse, B. de P. 2183, Montréal, Q.

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à

SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE PARRETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Epargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis

J. B. DONNELLY,
Gérant.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jovite, Que.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées au taux les plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé \$2,000,000.
Fonds de Réserve \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

— LE —
BYRRH
est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.
— ESSAYEZ-LE —
Agents au Canada :
HUDON, HEBERT & CIE, Limites
MONTREAL.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, D.L.L.

Nominigüe, Que

Le Magasin General du Depot

NOMINIGÜE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles, Fourrages, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLICITEE—

"LE CASTOR"
Tabac Canadien Rouge Quesnel
Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.
5 CTS LE PAQUET.
Essayez-le Vous l'adopterez
Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL
Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Brançots. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.
LABRECQUE & FELLERIN
NEGOCIANTS EN GROS
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

A. T. CONSTANTIN

Departement de Nouveautés et Confections

3601 RUE NOTRE-DAME,

—S. Henri de Montreal—

Mesdames et mesdemoiselles

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu notre assortiment de MARCHANDISES du PRINTEMPS qui consiste en étoffes les plus choisies et les plus nouvelles, dans les nuances les plus recherchées ainsi que les garnitures appropriées.

MAGNIFIQUES BLOUSES en soie et en lawn, JUPES PALES et FONCEES, COLLETS, CEINTURES et MANTEAUX de PRINTEMPS.

Modes. Modes.

Notre ouverture de modes presente des chapeaux dont le gout et l'elegance ne peuvent etre surpassees.

Votre commande est sollicitée

A. T. CONSTANTIN,

Enseigne de la boule rouge

3601, rue NOTRE-DAME, - S. Henri.



Demandez les fameux cafés
"St-Marc"
— ET —
"La Créole"
— O —
Augustin Comte & Cie.
IMPORTATEURS DE
Thés, Cafés, Epices, etc., etc.
442, rue St-Paul,
MONTREAL.

O. Brassard
HORLOGER et BIJOUTIER.
L'Annonciation, Qué.
SPECIALITE : Reparations
Bureau ouvert à Nominigüe, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.
Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

Le Ginseng
Peut être cultivé facilement par tout le monde. Il est constaté que cette culture peut rapporter
\$50.00 a l'Arpent
Pour valeur et prix des graines de Ginseng, stratifiées et éprouvées à l'eau, ainsi que la culture. 10 cts (pas d'estampilles). S'adresser au
Dr. Grignon,
STE-ADELE, Que.
Dr Henri Cartier
Médecine Générale et Chirurgie
Cabinet de consultation, à l'Hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominigüe.

MOBILIER RELIGIEUX
Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;
AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES :
BIAIS FRERES & Cie, de Paris.
Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.
AMEDEE BOLLEE,—Le Mans, (France)
Fonderie de cloches.
INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)
Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.
STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.
— DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE —
N.B.—On traite, à NOMINIGÜE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier

Au Printemps
On désire souvent se procurer quelques jolies pièces de bijouterie. Nous en avons de tous genres, à votre disposition, et
A BON MARCHÉ
Pour toutes sortes de réparations : Montres, horloges, bijoux, pipes, etc., consulter M. Allaire en personne, à Nominigüe, Labelle ou L'Annonciation.
LE MAGASIN ALLAIRE, D'ORFÈVRE et BIJOUTIER, A L'ANNONCIATION
Vous y trouverez également : Horloges, Diamants, Bijoux à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaines de Montres, etc.
SPECIALITE : Grand choix d'excellentes lunettes. Réparations faites avec promptitude.
J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplômé.
L'ANNONCIATION, QUE.
Rue Principale, Pres du Pont.
Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brassard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.
Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est, 1864
N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominigüe, à l'Hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.



POUR LIRE AU FOYER

Le Patre devenu Pape

Au mois d'octobre 1513, deux religieux Dominicains, l'un âgé, l'autre jeune, voyageaient dans la Haute-Italie, aux environs de Bosco.

—Comment t'appelles-tu ? lui dit le P. Prieur.

—C'est un grand patron, mon enfant : le connais-tu ? C'est sans doute un saint et illustre évêque ?

—Oh ! non, Padre, mon patron saint Michel est un archevêque, le chef des anges. Quand Lucifer, le premier des esprits célestes, se révolta, entraînant, hélas ! beaucoup d'anges à sa suite, saint Michel s'écria : Qui est comme DIEU ? et avec les bons anges il chassa les mauvais du paradis et les précipita en enfer.

—C'est M. le curé qui t'a appris tout cela ?

—Il est malade et ne prie plus. —Où donc as-tu appris ces choses ? Car tu ne dois pas encore savoir lire.

—Si, Padre, ma mère me fait lire le soir, quand mes brebis sont à l'étable. Elle me raconte des histoires. C'est elle qui m'a appris celle de saint Michel et beaucoup d'autres. Je sais aussi écrire.

—Ta mère est donc bien savante ! Comment t'appelles-tu ?

—Elle s'appelle comme votre saint Dominique, Domenica.

—Ah ! tu connais saint Dominique et ses religieux ?

—Un Père, qui a prêché dans notre église, m'a donné ce chapelet et m'a appris à le dire.

—Est-ce que tu le récites tous les jours ?

—Oui, je le dis en méditant les mystères joyeux, douloureux et glorieux. Et ce Père m'a promis que, si je persévérais et si je pouvais apprendre le latin, je deviendrais un Père prédicateur comme lui.

—Alors, tu vas apprendre le latin ?

—Oh ! non, la Madone ne veut pas. Mon père est pauvre ; il faut que je lui vienne en aide. Addio Padre ; il faut que je vous quitte : mon troupeau abuse de mon absence.

Cette rencontre donna à ces deux religieux l'idée d'établir près de leur monastère de Voghera, ce que nous appelons aujourd'hui une Ecole apostolique, un asile pour les enfants pauvres, dont l'intelligence et la piété pouvaient donner des espérances.

Le printemps suivant, cette école fut fondée. Le plus jeune des deux religieux dont nous venons de parler, alla trouver M. le curé, toujours infirme, de Bosco.

—Connaissez-vous, lui dit-il, un jeune père de votre paroisse, appelé Michel ?

—C'est mon enfant de chœur, répondit le saint vieillard ; et sa mère est une sainte femme, qui communique toutes les fois que je puis dire la sainte messe. Pourquoi me demandez-vous des nouvelles de cet enfant ?

—Nous le connaissons un peu, nous voudrions en faire un Frère Prêcheur.

—Cela ne me paraît guère possible. Ses parents sont de noble race, mais ils ont dû s'exiler de Bologne, leur patrie, et ils ont été réduits à la plus extrême indigence, par le malheur des temps. Le jeune Michel est leur unique soutien. Il n'est donc pas destiné à être moine, mais à gagner sa vie et celle des siens, à la sueur de son front.

—Laissez-moi vous dire, seigneur curé, que je suis plein d'espoir au sujet de cet enfant. En venant, j'ai dit le Rosaire pour lui ; j'espère faire la conquête de ce charmant Michel.

—Dans ce cas, allez vous-même parler à la famille Ghisleri, et vous vous entendrez avec elle.

Le père donna son consentement au bon religieux.

Le jeune Michel alla donc étudier chez les Dominicains de Voghera. Il en prit l'habit à l'âge de quinze ans, fut ordonné prêtre à vingt-trois ans, enseigna pendant seize ans, devint maître des novices et ensuite prêtre dans plusieurs maisons de son Ordre.

En 1556, le Pape Paul IV le nomma évêque de Népi et Sutri et le fit cardinal l'année suivante. Pie IV, successeur de Paul IV, étant

mort en 1565, saint Charles Borromeo, cardinal archevêque de Milan, fit donner tous les suffrages au cardinal Ghisleri, dont il connaissait la science et les hautes qualités, et qui prit le nom de Pie V.

Ce fut le grand Pontife qui, par son ardente dévotion au Rosaire de la Sainte Vierge, assura la mémorable victoire des chrétiens contre les Turcs, à Lépante.

Le nouveau pape gouverna l'Eglise pendant sept ans avec sagesse et gloire, et mérita par ses vertus et ses miracles d'être, après sa mort, mis au rang des saints honorés d'un culte public ; c'est le dernier pape canonisé. On célébra sa fête dimanche, le 5 mai dernier.

IMMIGRATION

Un système pourri

Pierre Beaudry, du NATIONALISTE, poursuit la série de ses dénonciations, aussi graves que précises et concluantes, contre le système anti-français, et anti-canadien, adopté par le ministère de l'Intérieur, à Ottawa. C'est ce même crime de lèse-nationalité que dénonçaient naguère, à Ottawa, MM. Lavergne et Bourassa, avec le concours de M. Monk et Borden, chef de l'Opposition. Nous avons signalé ce fait en son temps.

Voici un extrait de l'un des plus récents articles de ce connaisseur qui se cache sous le pseudonyme de Pierre Beaudry. C'est d'un réalisme à faire frémir et bondir d'indignation le cœur des patriotes.

— Nous sommes en faveur de la bonne immigration et nous demandons même que l'on fasse plus pour cette immigration que l'on n'a fait jusqu'ici.

Seulement, nous sommes absolument opposés à ce que l'on continue, par le système des primes, à inonder notre pays de toutes les femmes de mauvaise vie que les "booking agents" d'Europe peuvent recueillir sur les trottoirs de Londres ou de Liverpool.

C'est là l'immigration dont nous ne voulons point, et en prêtant à M. Bourassa l'opinion opposée, M. Lemieux a usé d'une tactique malhonnête, petite, et d'autant moins brave qu'à ce moment le député de Labelle n'avait pas le droit de répondre.

Tout le monde sait que dans les villes de Belgique les maisons de tolérance sont soumises à l'inspection régulière du médecin. Chaque fois que, dans ces maisons, le médecin constate qu'une femme est atteinte d'une maladie vénérienne incurable, il dénonce le fait à la police, sur quoi cette femme se voit intimée l'ordre d'avoir à quitter le pays dans les quarante-huit heures. Quatre-vingt-tix neuf p.c. de ces malheureuses s'en vont à Londres. Là, elles trouvent nombre d'associations de charité à qui se confier, entre autres l'Armée du Salut, dont l'objet est spécialement de prendre soin des madeleines repentantes et des repris de justice, et qui nous expédie chaque année, AUX FRAIS DU GOUVERNEMENT CANADIEN, des milliers et des milliers de ces avariées.

Voici maintenant un autre fait, plus original et moins connu, mais nous en garantissons l'authenticité. Une association de charité d'Angleterre distribue cette année, dans les rues de Londres, un prospectus adressé exclusivement ; AUX REPRES DE JUSTICE, AUX EX-FORÇATS " et à tous les fripons dont la société anglaise tient à se purger. " Nous avons, dit entre autres choses ce prospectus, envoyé au Canada, l'an passé, 3,000 immigrants de cette catégorie, et nous espérons en envoyer 20,000 cette année. "

Enfin, on lisait vendredi dans le "Journal", d'Ottawa, qu'en Angleterre, il ne se passe pas de jour qu'un juge ne donne le choix à un accusé " entre le pénitencier ou le Canada. " Ceux qui préfèrent le Canada peuvent alors s'en aller trouver une société d'immigration, trop heureuse de leur fournir AUX FRAIS DU GOUVERNEMENT CANADIEN, le moyen d'arriver sans encombre sur nos rives hospitalières.

Voilà les gens qui, dans quelques années formeront la moitié de la population du pays. Voilà les gens qui nous coûtent chaque année un million de cet argent dont nous n'avons pourtant pas trop. Voilà l'immigration pour laquelle nous ne voulons point payer.

Et maintenant, que M. Rodolphe Lemieux s'en aille réclamer partout, si bon lui semble, que nous voulons enrayer l'immigration. Ça lui vaudra peut-être un court succès auprès des imbéciles, mais pas un homme intelligent ne voudra le prendre au sérieux.

Mais comment, nous direz-vous, des gens aussi intelligents que nos ministres peuvent-ils avoir une politique aussi insensée ?

C'est bien simple : le ministère actuel comme tous les ministères, a besoin d'argent pour garder le pouvoir ; les spéculateurs sur les terres lui fournissent des fonds et en retour ils exigent que l'on remplisse l'Ouest aussi vite que possible. Tout ce qu'ils veulent, c'est que leurs terres se vendent, se vendent bientôt et se vendent cher. Et c'est pour que leurs terres se vendent, que le gouvernement maintient l'abominable système des primes, au risque d'empoisonner le pays à tout jamais et de ruiner l'avenir du peuple canadien. Que voulez-vous ? les élections ne se font pas avec des prières.

Joignez aux spéculateurs, les francophobes enragés qui veulent à tout prix noyer les Canadiens-français sous le flot de l'immigration étrangère. Fréquemment il arrive que les deux types se fondent en un seul homme, témoin M. Sifton. Témoin encore ce nommé Smart, qui fut longtemps chef de ministère à l'intérieur et qui déclarait à Liverpool, le 10 février 1902, au cours d'une interview accordée au "Northern Express", qu'il fallait " infuser du sang anglais dans les veines du Dominion pour paralyser l'expansion des Canadiens-français. "

M. DEROUIN, marchand de foin de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour ; il invite les clients.

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alsike, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semence des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas. C. E. LAFLAMME S. Jérôme, Qué

Hotel du Nominique

L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

ALYRE CHARLEBOIS

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente de terres dans le canton Loranger.

Chartrand & Turgeon COMPTABLES

55, rue St-François Xavier Montreal.

ROCH JETTE Photographie Générale

SPECIALITÉ : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominique. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

J. A. LALANDE & FILS Magasin Général

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

LEON LEPINE PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

Dr J. Pinault Medecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

P. E. FORGET

Marchand-General Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie GROS ET DETAIL SPECIALITE : Gros stock de Chaussures à prix coutant To jours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché. Maison a Nominique LABELLE, QUE.

SPRUCINE La Toux, Le Rhume, La Bronchite, L'Asthme, La Coqueluche, L'Enrouement sont combattus efficacement à l'aide DE LA "SPRUCINE" Composée de Gomme d'Epinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron. Elle ne fatigue pas l'estomac le plus délicat. 25 CENTS LA BOUTEILLE. WINGATE CHEMICAL COMPANY LTD., MONTREAL, CANADA.

LUBY Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL Articles de construction : Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings. Nominique, Que.

LA PROVIDENCE ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE BUREAU PRINCIPAL : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Souscription exigée par la loi : \$200,000.00 Assurance en force : \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes. N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Montréal.

Service des Laurentides

Horaires d'Ete DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A STE-AGATHE Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 4.40 et 5.35 p.m. Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 et 1.40, partant de la Gare Viger ; à 1.15 p.m. (depuis le 8 juin 1907, partant de la Gare Windsor.

MONTREAL A LABELLE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, train de la matinée, à 8.45 a.m. Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m., de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m., de la Gare Windsor.

MONTREAL A NOMINIQUE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m. Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m. de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m. de la Gare Windsor.

NOMINIQUE A MONTREAL Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les lundis, mercredis, vendredis, train de l'après-midi, à 4.15 p.m. Le dimanche, à 5.00 p.m., arrivant à la Gare Viger à 10.30, et, depuis le 9 juin 1907, à 4.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor à 9.45 h. p.m. Le lundi, train supplémentaire à 4.00 a.m. (depuis le 13 mai 1907).

STE-AGATHE A MONTREAL Tous les jours, sauf le dimanche, à 6.45 et 8.21 a.m. Les mardis, jeudis et samedis, à 4.10 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, à 6.55 p.m. Train supplémenaire ire du lundi matin, à 6.30 a.m. Le dimanche, 5.45 et 7.45 p.m., et, depuis le 9 juin 1907, à 7.00 h. p.m., arrivant à la Gare Windsor—et 7.30 p.m., arrivant à la Gare Viger. Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur.

Le Nord Canadien de Quebec Division Montfort et Huberdeau.

Table with 3 columns: Quotidien excepté le dimanche, STATIONS, Quotidien excepté le dimanche. Rows include D. Montréal (c.p.r.), A, 9.20, 7.28, 7.35, 7.45, 8.08, 8.40, 9.25, 9.55, 10.07, 10.15, P.M.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Le Gie TRANSAT ANTIQUE

De New-York au Havre—Paris France Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. LA PROVENCE, 23 Mai. LA LORRAINE, 30 Mai. LA SAVOIE, 6 Juin. LA PROVENCE, 13 Juin. *Paquebots à deux hélices. Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET Magasin Général

Maison de Nominique Variété complète de marchandises dans toutes les lignes : Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité Etoffes à robes Bon marché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs. J. D. MILLER, Gérant.

Un appel a nos lecteurs et amis

L'encouragement très cordial qu'a reçu notre modeste feuille, tant dans notre Région Labelle que dans le reste de la province et du pays, au cours de notre première année de publication qui va finir, nous paraît non-seulement flatter au plus haut point, mais générateur d'obligations nouvelles, pour nous, à l'égard de notre fidèle public. Au premier rang de ces obligations nous entrevoyons celle d'entrer en relations plus suivies avec un public aussi sympathique et de faire encore davantage pour mériter sa confiance absolument engageante.

Nous avons donc pensé que cette double raison valait bien, de notre part, un nouveau sacrifice, et nous n'hésitons pas à en courir l'aventure. Nous nous y décidons, forts de l'appui que la générosité éprouvée des amis de notre œuvre nous met en droit d'espérer d'eux pour l'avenir, et confiants dans le secours de Dieu, en la Providence de qui nous voulons que notre présente démarche, en apparence téméraire, ne soit rien autre chose qu'un grand acte de foi et d'abandon !

Nous avons donc résolu qu'à partir du 4 juin prochain, avec le début de notre deuxième année, notre journal paraîtrait DEUX FOIS LA SEMAINE, au lieu d'une seule, et cela SANS QU'IL EN COUTE UN SOU DE PLUS d'abonnement à nos lecteurs (c-à-d. à \$1.00 par an, comme à présent). Seul sera modifié le nom de notre journal, vu que sa nouvelle périodicité est de nature à lui faire prendre une portée plus générale et une plus large extension dans tout le pays ; nous l'appellerons LE PIONNIER (" Ami du Colon ") — *Organe d'Action sociale Catholique et Patriotique*. Il va donc sans dire que notre PIONNIER sera, avant tout, selon la tradition bien établie, " l'Ami du Colon ", sincère et dévoué, le championné de ses intérêts. Notre journal, nous éprouvons à peine le besoin de l'affirmer, continuera également d'être l'inlassable héraut des revendications de la Coopérative des Colons du Nord.

Pour réaliser pleinement ces desseins, nous avons besoin du concours dévoué de tous ceux qui sont en sympathie avec notre cause. L'une des manifestations les plus efficaces de ce concours est le recrutement de nombreux lecteurs et abonnés nouveaux. Nos amis et lecteurs actuels trouveront, dans les derniers numéros de notre présente année, des feuilles de propagande qui leur faciliteront cette collaboration à notre œuvre. En les prévenant que nous acceptons, pour \$1.00, des abonnements à partir de tout de suite JUSQU'AU 1ER JUIN 1908, nous les invitons à ne pas nous ménager leur encouragement, par ce moyen, tant en renouvelant au plus tôt leur abonnement personnel qu'en nous en procurant de nouveaux, le plus possible.

Inutile d'ajouter qu'une autre des formes les plus pratiques de patronage envers notre journal sera d'acquiescer, en même temps que l'année qui va commencer, celle qui s'achève, pour ceux qui n'ont pas encore accompli ce devoir élémentaire de tout ami sincère.

Avertissement

Nous prévenons loyalement nos abonnés RETARDATAIRES que la présente demande est la dernière que nous leur adressons nous-mêmes, pour la remise de leurs arrérages. Le prochain rappel sera sonné par nos procureurs en loi, sans autre avis.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL
fumées universellement

Mots d'ordre

SACHONS VOULOIR !

La volonté est tout chez l'homme. La ténacité tient lieu de génie, et l'effort sans cesse répété mène plus vite au but que les ressorts des facultés les plus hautes.
MA RÉCHAL BUGEAUD.

Chez nous

— Nos compliments à notre concitoyen et sociétaire estimé, M. Hormidas Lefebvre, chez qui naissait un vigoureux garçon, le 28 avril dernier. L'enfant a reçu, au baptême, les noms de Joseph-Roméo-Léopold, et il a eu pour parrain et marraine, M. Donus Drouin, avec Melle Elida Berthiaume.

— Une amélioration qui sera bien appréciée, c'est l'adjonction qu'on vient de faire d'un bout de trottoir neuf, pour relier celui de la place de l'église à celui du monastère. On peut donc, à présent, aller à pied sec, sur pavés en bois, depuis la résidence des Pères jusque chez les révérends Soeurs de Sainte Croix. Quand donc aurons-nous le même avantage, d'un bout du village à l'autre ?

— M.M. les curés Ouimet, de S. Jovite, et Corbeil, de L'Ascension, étaient en visite ici le 6 mai. Ils ont pris part à une réunion du Comité de Régie de la C.C.N., à laquelle nous croyons savoir qu'on s'est occupé, entre autres, d'arrêter les détails de la prochaine célébration annuelle de la Coopérative des Colons du Nord. Dès notre prochain numéro, nous espérons pouvoir fournir des renseignements plus précis à ce sujet.

— Un pénible accident est survenu, l'autre jour, à deux de nos concitoyens les mieux connus, M. A. Charlebois et A. Demers. Dans une voiture de charge (wagon) qu'ils conduisaient à vide, la planche sur laquelle ils étaient assis s'est soudain rompue et ils furent précipités sur le sol, sans pouvoir arrêter les chevaux. C'était sur la rue Notre-Dame, en face de la boutique à bois de M. H. Lefebvre. Les éclats de la planche frappèrent M. Demers, qui en fut heureusement quitte pour des égratignures. M. Charlebois ne fut pas aussi heureux, l'une des roues du wagon lui passa sur la poitrine, et on dut le reconduire chez lui en assez triste condition. On compte que les bons soins et sa vigueur triompheront de ce contretemps, qui ne lui survient que trop vite après sa récente maladie grave.

— On annonce le prochain mariage de M. D. Vézina, fils de M. G. Vézina, avec Melle Emilienne, fille de M. Chs Martineau.

— Les catéchismes préparatoires à la première communion et à la confirmation sont commencés depuis lundi de cette semaine.

— M. le curé Lecomte, de S. Gérard de Montarville, était de passage ici dimanche soir, en route pour Montréal, Ottawa, S. Hyacinthe, etc.; pour un voyage d'une quinzaine. M. le curé de S. Gérard a bien voulu prêcher, aux exercices du Mois de Marie, dimanche soir, après vêpres.

— Notre estimé sociétaire et concitoyen, M. le baron d'Halewyn, était de passage au milieu de nous, le samedi soir à 6 heures jusqu'à dimanche soir. Nous croyons savoir qu'il nous reviendra, avec sa famille, pour la saison d'été, dès aujourd'hui même, 17 mai.

— Melle Blanche, fille de M. T. A. Christin, est rentrée samedi à Nominique, après une longue promenade de plusieurs semaines à S. Jérôme, Joliette, Montréal et autres lieux.

— Notre directeur M. Denault, est également revenu, par l'express de samedi, 6 h. p.m., de Montréal, où il était descendu mercredi dans l'après-midi.

— Le même express amenait encore à Nominique M.M. J. Contant, président général, Dr. Cypriote, médecin en chef et Chs. Duquet, inspecteur général de l'Alliance Nationale, qui s'en venait présider à l'installation de notre cercle local de cette puissante association. Ces messieurs sont retournés par le rapide de 4 h. a.m. lundi matin.

— Le train de samedi après-midi nous ramenait de plus M. Max C. A. Lalonde, en compagnie de sa gracieuse jeune femme, Mme Lalonde—née Presseault—qu'il avait épousée le mardi précédent à Sainte

Scholastique. A l'occasion de ce retour, il y eut, dimanche, chez M. le maire J. A. Lalonde, charmante réunion de famille, à laquelle s'étaient pareillement rendus, de L'Annonciation, M. F. Dubreuil et son épouse—née Lalonde—dont le mariage est aussi de toute fraîche date.

— Notre conseil municipal du village, à sa séance régulière de mai, a fait de bonne besogne. Il a l'abord résolu de faire déblayer et aménager le square de l'hôtel de ville, et sans plus de retard. Il a ensuite décidé d'ordonner, dans un délai qui expirera le 20 juin, la construction de tous les trottoirs du village, du couvent jusqu'à la gare, et tels que décrétés depuis longtemps par règlement. Il a enfin nommé officiellement M. R. Jetté constable pour le maintien du bon ordre dans les limites de la municipalité; pour assurer la construction réglementaire des trottoirs, aussi bien que la mise en fourrière des animaux errants.

— Dimanche dernier, le 12 mai, M. T. A. Christin, agent des Terres à Nominique, accomplissait la cinquantième année de son âge. Un grand nombre de ses amis voulurent profiter de cette circonstance pour organiser en son honneur une démonstration de nature à lui prouver l'estime et la sympathie dont il jouit dans les cercles où il est le mieux connu. La cérémonie prit la forme de la présentation d'une bourse assez rondelette et d'une cordiale adresse, à laquelle M. Christin, malgré la surprise que lui causait cette manifestation si spontanée, sut répondre en termes fort appropriés. Il y eut ensuite veillée en famille et réjouissances de grand gala, jusqu'à une heure avancée de la nuit. La fanfare "Harmonie de Nominique" était de la fête et n'a pas peu contribué à l'égayé. Disons la même chose de M. Brisebois, l'inimitable chanteur et mime qu'on ne se lasse jamais d'applaudir, dans ses chansons comiques. Parmi les hôtes de M. et Mme Christin, ainsi que des demoiselles Christin, nous avons remarqué M.M. Jetté et Valiquette, avec leurs épouses, M.M. Thauvette, Brisebois, A. Falardeau, H. Lefebvre, A. Lefebvre, A. Ardouin, T. Potvin, J. Gadoury, Alfred, Ernest et Emile Lalonde, J. A. Boisvert, J. Cook, E. Nadeau, E. Beaulieu, J. A. Rousseau, A. Charbonneau, V. Charbonneau, A. Marin, L. Lafond, Dr. H. Cartier, A. Denault, M. Thibault, Ad. Cormier, etc., etc.

Au nombre de ceux qui ont encore aidé à relever l'éclat de cette bonne fête, dont on gardera long et vivace souvenir, signalons M. Jetté, l'organisateur, M. Boisvert, l'inlassable accompagnateur, dont le bon vouloir et le savoir-faire sont également remarquables, M. Falardeau, le déclamateur comique toujours applaudi, et plus particulièrement Melle Blanche Christin, qui fit, avec une grâce charmante, secondée par sa jeune sœur Annette et sous l'active direction de Mme Christin, les honneurs de la maison de son père.

— La Commission scolaire, à sa session de dimanche dernier, a décidé l'établissement de deux nouveaux arrondissements scolaires, et l'ouverture de deux nouvelles écoles, dans notre paroisse, l'automne prochain. L'une de ces écoles sera ouverte à Bellerive, au pied du grand Nominique, et l'autre au lac Blanc.

— Un accident qui n'a pas eu, heureusement, les suites fâcheuses qu'on pouvait appréhender, s'est produit ces jours derniers. L'un des ingénieurs occupés au tracé de l'extension de notre chemin de fer, s'est, par une fautive manoeuvre, logé une balle dans le bras. Par une heureuse chance, il a été possible d'extraire le projectile avec facilité.

— Réunion du Cercle Nominique. — Les confrères de l'Alliance Nationale, Cercle Nominique, No. 287, sont priés, au nom de leurs officiers, de se rappeler que leurs réunions mensuelles régulières, pour paiement des contributions, étude des intérêts du cercle et de ses membres, etc., ont été fixées par eux au troisième vendredi de chaque mois. Or, vendredi, 17 mai, se trouvant le troisième vendredi du mois, amène justement leur première réunion. Ils voudront bien se souvenir que le rendez-vous est à la salle Thibault, Square Central, à 8 heures précises de la soirée. Il n'y aura point de contributions à payer, ce soir-là, ce paiement ayant été fait d'avance, lors de l'entrée des membres, pour le mois de juin qui va échoir; mais la séance aura, quand même, son intérêt, au

point de vue de la prospérité du cercle.

— Extension du chemin de fer — Il nous est agréable de transmettre à nos lecteurs la nouvelle "officielle", directement rapportée de Montréal, que le chemin de fer vers la Lièvre est sur le point d'entrer en construction. Ainsi que nous l'avions annoncé déjà, les plans, profils, tracés, etc., pour les premiers dix milles, jusqu'à Christinville (canton Boyer) ont été signés, le 7 mai, par le président de la Cie de Ch. de fer de Colonisation du Nord, dûment acceptés et authentiqués, et expédiés à Ottawa pour approbation par le ministère des chemins de fer. Cette approbation ne tardera guère et la compagnie se dispose à demander des soumissions, que l'on compte bien devoir être favorables, pour la construction immédiate de ces dix milles. Deux entrepreneurs bien connus, M. J.P. Mullarkey, qui construit actuellement l'embranchement du "Nord Canadien de Québec", entre S. Jérôme et S. Sauveur, et M. Alberto Dini, ont manifesté leur intention d'entreprendre cette section de Nominique à Christinville.

Le tracé définitif, les plans et estimations pour une seconde section de dix milles, entre Christinville et la Kiamika, doivent également être soumis bientôt à la compagnie, qui compte mettre aussi cette section en adjudication cette année. Les derniers dix ou douze milles se feraient l'an prochain.

Une bonne nouvelle de plus se rattachant à cette entreprise. Le président général du Pacifique, sir Thomas Shaughnessy, nous annonce-t-on, aurait acquis du gouvernement de Québec le lac Gauvin et l'île superbe qui s'y trouve, à une quinzaine de milles à l'ouest de Nominique. Il se proposerait d'y construire un superbe chalet, où il viendrait passer, avec sa famille et des amis, quelques semaines de la belle saison. Pour s'être rendu seulement à Ste Agathe, il a "découvert" ainsi que nous le prévoyions, que notre région Labelle et nos agrestes Laurentides ont plus de charmes encore que le district tant vanté des lacs Muskoka, dans l'Ontario, et il vient s'y fonder un nid de repos.

Inutile de dire que ce projet, s'il se réalise, comme il paraît tout probable, nous promet le chemin de fer jusqu'à la Lièvre, sans plus de délais, et un excellent service de trains, pour les saisons prochaines.

— "Une véritable Suisse" — Tel est le témoignage que nous avons le plaisir de recueillir, sur le compte de nos Laurentides, samedi dernier, des lèvres d'un connaisseur, qui a beaucoup voyagé par le monde entier, M. le Dr Cypriote, médecin en chef de l'Alliance Nationale, au moment où il pénétrait, pour la première fois, dans nos montagnes. "Nous ne connaissons pas notre province, affirmait-il. Si les charmes que ce pays-ci peut offrir aux touristes, et ses ressources sportives, étaient mieux connus, on n'irait pas si loin chercher des distractions et des regaines de santé que nous gardent ces belles montagnes, aux portes même de Montréal."

Chez Laflamme et Deschambault
VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE. — Velours de différentes couleurs, valant \$1.00 la verge, pour 70c; Pluches de différentes couleurs, valant \$1.00, pour 70c; Jupons en sateen noir, valant \$1.00, pour 75c; Chemises en sateen noir, valant 72c, pour 50c. Nous tenons aussi la fleur, l'avoine et le foin, à des prix très réduits.

Le Nouvel Ontario français

Le "World" de Toronto publie une dépêche intéressante sur le mouvement canadien-français dans la province d'Ontario. Ne vous occupez pas, dit notre confrère aux Anglais, des Canadiens français qui vont dresser leur tente sur les bords de la Saskatchewan, mais regardez donc ceux qui vont s'établir à vos portes. Au nord d'Ontario, d'Ottawa à Cartier, sur le C. P. R., il y a aujourd'hui 10,000 familles françaises représentant 50,000 âmes. Il y a 15 ans, il n'y avait pas un seul Canadien français dans cette région, et, dans 15 ans, ils seront 300,000.

"En y ajoutant la grande colonie du Témiscamingue, il y aurait de quoi former là-bas une nouvelle province de Québec, ajoute la dépêche du "World."

— Le Colonisateur Canadien, aout 1897... Je ne regarde jamais sans respect les grosses mains calleuses de l'ouvrier chrétien, parce qu'elles contribuent pour une large part à l'expiation des crimes de la terre.

La Canada-Feu
Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle
Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898.
Assurances en Vigueur \$7,000,000
Bureau Chef: MONTREAL, Can.
Pour renseignements, adressez-vous à M. F. X. DESNOYERS, L'Ascension, Qué.

TRUST & LOAN Co.
OF CANADA
Incorporee par Charte Royale A. D. 1845
Capital souscrit, \$9,730,000 Avec pouvoir d'augmenter à \$14,600,000
Argent à prêter sur fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées.
Adresse Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon

AGENCE GENERALE DE VOYAGES
La seule agence Canadienne-française Tél. Main, 4097
Pour tous les Pays Par toutes les lignes
Renseignements complets sur tout ce qui a trait aux voyages, donnés gratuitement.
EXPERIENCE DE PLUSIEURS ANNEES
L. J. RIVET, Correspondant officiel des Chemins de fer et Paquebots de l'Etat belge
5, boulevard St-Laurent, Montreal

H. W. THAUVETTE
Marchand General
Specialite dans les hardes faites.
Ayant toujours en mains des fonds de Banqueroute vendus à sacrifice. Toute personne achetant pour au moins 50c., participe à la rafle d'un magnifique set de vaisselle, 100 morceaux gratuitement.
— ON SOLLICITE LA FAVEUR D'UNE VISITE —
Magasin: Près de la Gare, NOMINIQUE, Qué.

VILLA BELLERIVE
Grande maison de pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois; Panorama splendide, galeries et verandahs, situé sur les bords du grand lac Nominique, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.
JOACHIM GAGNON, PROP.
Nominique, Qué.

Joa. Gelinas, L.L.L.
AVOCAT
15, Saint-Jacques, MONTREAL.
Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à L'Annonciation (pension Reumon).
Yvon La Montagne, B.A.L.L.B.
AVOCAT
Procureur du Comté Labelle
B. P. 108. Buckingham, P.Q.
Tél. 65.

Proprietes a Vendre
La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. H. CONSTANTIN sont à vendre, à conditions faciles. — S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.
CELA VOUS PAIERA!
DEMANDER NOS PRIX
CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS
227-229 NOTRE-DAME, EST MONTREAL

Eugène PRESSEULT
Entrepreneur général
Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction. Aux meilleurs prix du marché.
Agent pour la manufacture Siméon Monette, de S. Jérôme, Qué.
RUE DU SACRÉ-CŒUR, NOMINIQUE, Qué.

On demande une cuisinière
Une bonne cuisinière trouverait un emploi très bien rémunéré, pour un travail relativement léger dans une excellente maison, dont presque tout le lavage se fait au-dehors, avec une famille se composant de quatre personnes seulement. — S'adresser, par lettre ou en personne, à Mme J. P. CASSIDY, Sainte Agathe des Monts, Q.
Agence Avantageuse à PRENDRE
ON DEMANDE DES AGENTS POUR REPRESENTER "LA FONCIERE" COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. CONTRAT AVANTAGEUX POUR UN HOMME ACTIF ET INTELLIGENT. ECRIVEZ IMMEDIATEMENT AU BUREAU PRINCIPAL DE "LA FONCIERE", MONTREAL, P. Q.

Excursion
a Prix Reduits
POUR LE **Nouvel Ontario** ET LA **Région du Témiscamingue, Québec.**
PRIX DU PASSAGE: Montréal à Ville-Marie et retour, \$8.40 Montréal à Sturgeon Falls " \$8.40 Bons pour 30 jours.
Départ: Mercredi, 19 juin 1907
Sous le Patronage de LEURS GRANDS SEIGNEURS LES EVEQUES DES DIOCESES DE PEMBROKE ET DU SAULT STE. MARIE.